

Barjac 2014 : Claire Danjou, sur la place, pas à sa place

Ajouté par Michel Kemper le 9 août 2014. Sauvé dans Festivals



Silhouette fine, dame menue, d'apparence fragile. Ne vous fiez pas à celle qui s'apprête à chanter, là, devant nous, sur ce coin de place, à l'ombre de feuillus, à deux pas d'une terrasse où ferrailent fourchettes et couteaux. Elle fait partie de ces artistes que nous verrons certes, de temps à autres, tard sous le chapiteau, en scène ouverte, pour chaque fois deux titres. Et d'avantage au hasard de nos pérégrinations barjacoises, places et restos, saisis que nous serons par sa voix et ce corps de Danjou où tout se joue, les bras, les mains, le visage, la voix, le résolution. Tout au service de la chanson. Elle est interprète et, sans copier (le terme est sensible en ces temps orageux, manions-le avec précaution), rend justice à ses auteurs, avec grand respect. Il est agréable d'entendre par elle des Reggiani ou Piaf, Brel ou Vian, d'autres encore. Mais la dame a, première de ses qualités, un répertoire en propre, cousu main par de beaux paroliers et compositeurs (**Nicolas Daquin [qu'on connaît comme lui-même chanteur]**, pour la plupart des textes, mais aussi Jean-Jacques Sacquet, Boris Lanneau et Jean-Michel Leleu ; compos de Nicolas Daquin, Claire Danjou et de pas mal de gens) qui mérite sans doute d'autres et véritables scènes. En fait, Claire Danjou pourrait facilement devenir un(e) de vos favori(e)s des scènes chanson. Il suffirait de presque rien... Que vous daigniez écouter son premier et très bel album, *De l'huile sur le fauve*, que, au hasard d'une place, vous arrêtiez vos pas pour recevoir cette chanson-là, une chanson faite de grâces et d'audaces, qui veut d'amour et le dit, par des vers confondants qui vont d'espairs à souffrances, d'avancées et de mélancolies. De salutaire humour aussi, où l'homme tient toujours sa place en des histoires décomposées, recomposées. Pas le genre d'album qu'on achète par soutien (presque par pitié) à la chanteuse qui est là, devant nous, sur la place, dont le chant se fraye un chemin pour aller jusqu'à vous, oh non. Mais un album résolu, déterminé, qu'on aura plaisir à souvent remettre sur la platine, parce que simplement beau, qu'il est fait de cette matière d'émotions que nous recherchons bien souvent en vain. Il vous faut découvrir cette dame, cette lilloise Danjou...

